

## GRUPE DE TRAVAIL REGION 2

### Introduction

Disparité des problématiques et des terrain de chaque membre du groupe : régions dont les étendues varient de 100 à 1000 km de longueur, et aussi différentes et éloignées que le Finistère et le Bangladesh.

Différence des échelles de temps.

Disparité des sources : textuelles, prospectives, échantillonnées.

Mais les problèmes rencontrés étaient similaires.

### I- L'INVENTAIRE

#### 1/ Collecte des données

-C'est la première étape

A priori de départ : exhaustivité des sources

-Constat : \* exhaustivité impossible : contraintes de terrain, acquisitions cartographiques, collecte archéologique dépendant des méthodes prospectives.

\* disparité des infos.

#### 2/ Disparité de l'information

Due aux méthodes d'investigation, et biaisée par des études locales, ponctuelles concernant des micro-régions, que l'on intègre à notre inventaire, qui sont disparates et NON représentatives de la région .

-qualitative

-quantitative

-relative aux réalités du terrain

Constat : prendre en compte les vides cartographiques (vides nuls ou inconnus)

#### 3/Problèmes de structuration des données

- problèmes sémantiques autour de la notion de site

définir ce que l'on considère comme un site et s'il s'agit bien de la bonne unité d'enregistrement

- problèmes temporels :

\* date ponctuelle

\* durée d'occupation avec un début et une fin, entre deux dates fixées

\* événement flottant dans une fourchette chronologique connue

\* date fixe connue dans une fourchette chronologique inconnue

\*prise en compte de la différence chronologique entre le temps historique et le temps culturel : le gallo-romain par exemple, même à l'échelle d'une région (la France ) n'apparaît pas à la même date sur deux sites (Marseille, Paris).

## II- L'ETUDE REGIONALE

### 1/ Redéfinition de la problématique

Seconde étape qui vient après l'inventaire, mais qui nécessite un va et vient entre données et informations

On extrait de notre inventaire les infos qui vont nous servir à l'élaboration du SIG : ce qui peut remettre en cause l'étendue du territoire étudié :

### 2/ L'échelle spatiale

implique de faire des zooms locaux, selon les données collectées

Tenir compte des vides :

- « inconnus » : manque d'infos due à une superficie trop étendue pour être prospectée
- vides 0 : relatifs à des prospections négatives, donc ayant une valeur d'information : négative
- vides comblés : par les méthodes d'interpolation comme en paléoenvironnement

## CONCLUSION

Sur l'ensemble du groupe de travail, il nous est apparu, malgré nos diverses problématiques, que le travail, à l'échelle de la région, était pertinent.